

Véronique HUBERT

**UTOPIA J'INSISTE-CHARLESTON/route de Malves (détail) - la boîte Blanche
Le Noyau édition #1, photographie, 2013**

Née en 1970 à Paris, vit et travaille à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne).

Artiste protéiforme diplômée de la Sorbonne à Paris, Véronique Hubert s'est intéressée à l'art, l'ethnographie, le cinéma, la musique et la psychanalyse. Plasticienne, DJ et VJ (vidéo-jockey), elle s'exprime à travers une large palette de médias visuels ou sonores : à la base surtout le dessin, mais aussi l'écriture, la photographie, la vidéo, la musique, la voix et les installations.

Donnant une place importante au travail collectif, elle convoque artistes, amis, curieux pour participer à ses installations qui mettent en scène des personnages fictifs aux aventures improbables (Mimicry, Les agents Canins, Odile Traoré, la Femme aux grosses mains...). Elle traite de ses obsessions dans un monde en mouvement où des individus tantôt actifs, tantôt opprimés, évoluent dans des situations absurdes, violentes, mais toujours teintées d'humour. Ses chorégraphies-performances sont photographiées, filmées et intégrées à des installations.

Le personnage, « Utopia », interprétée par l'artiste elle-même, prend la forme d'une fée ambassadrice d'un pays imaginaire, la Spotniavie. Dotée d'ailes, d'un voile bleu et d'une sorte de prothèse cubique, elle se confronte à son environnement et s'autorise toutes les expérimentations. Elle se cogne au réel dans un cube qui protège/proteste contre la réalité du monde. Son caractère, ses humeurs et ses obsessions donnent lieu à un ensemble de performances. Tantôt joyeuse ou découragée, la fée « Utopia » y apparaît par intermittence, une ritournelle en tête : « Je suis petite mais pleine d'espoir ! »

UTOPIA J'INSISTE-CHARLESTON/route de Malves est présentée dans le cadre de la boîte Blanche éditée par le collectif Le Noyau contenant 5 autres photographies avec Alain Bernardini, Véronique Boudier, Frédéric Héritier, Valérie Jouve et Roberto Martinez. Cette photographie a été réalisée dans le cadre d'une résidence à Carcassonne avec Le Graph (groupe de recherche et d'animation photographique).

Dans ces villes d'histoire où les portes et les hautes murailles servaient autant de protection que de prison selon les lois religieuses et féodales, on retrouve « Utopia » sur la route, incarnant cette petite fille ou femme qui ne doit pas passer la porte, au motif qu'elle n'y est pas autorisée. L'artiste choisit de mettre en scène son personnage dans cette posture de résistance face aux a priori et aux lois injustifiées qui entravent les femmes. Le titre *Charleston*, est une référence à Joséphine Baker, célèbre danseuse, chanteuse et actrice, qui habite pleinement « Utopia ».

Site de l'artiste : www.veroniquehubert.com